

L'activité va ralentir en 2020

La Banque de France table sur une progression du PIB en France de 1,1 % l'an prochain.

CONJONCTURE La guerre commerciale, les tensions entre la Chine et les États-Unis, l'incertitude entourant encore les conditions du Brexit... Le ministre de l'Économie et des Finances, Bruno Le Maire, a estimé, lundi, raisonnable de réviser à la baisse l'estimation de croissance du gouvernement pour la France cette année, à 1,3 % contre 1,4 % espéré jusqu'ici. Il s'aligne ainsi sur les prévisions de l'Insee et de la Banque de France.

Cette dernière a en effet confirmé, ce lundi également, qu'elle anticipait une progression du PIB de 1,3 % en 2019. C'est pour 2020

qu'elle est en revanche un peu moins optimiste, le chiffre prévu retombant à 1,1 %.

Compte tenu des incertitudes liées à l'environnement international, l'institution estime que l'Hexagone « résiste » plutôt bien. Pour preuve, sa croissance sera cette année comme l'année prochaine, supérieure à celle de l'Allemagne. Elle sera soutenue par le dynamisme de la demande intérieure, traditionnel moteur de la croissance française. L'investissement des entreprises restera en outre « porté par des conditions financières favorables ». Et les gains

de pouvoir d'achat « significatifs depuis fin 2018 » (et de +2 % en moyenne en 2020) devraient favoriser une accélération continue de la consommation des ménages (+1,5% l'an prochain).

Chômage en baisse

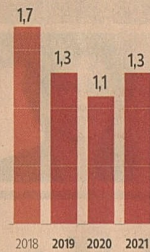
La nette dégradation de l'environnement international se traduira par un ralentissement marqué des exportations. « Il est difficile de redresser la balance commerciale quand la croissance de nos partenaires est moins élevée que la nôtre », décryptent les experts de la Banque de France.

Ce tassement de l'activité serait toutefois « temporaire », estiment-ils, la prévision remontant ensuite à 1,3 % en 2021 et 2022. La demande extérieure et les exportations « devraient progressivement se redresser », entraînant le rééquilibrage de la composition de la croissance.

Et c'est dans ce contexte que les créations nettes d'emplois se stabiliseraient à 80 000 par an en 2021 et 2022 (après 270 000 en 2019 et 150 000 en 2020). Ce qui devrait permettre au chômage de passer sous le seuil de 8 % et d'« atteindre 7,9 % fin 2022 », conclut la Banque de France. ■

M. VT

Croissance : rebond en 2021
ÉVOLUTION DU PIB, EN %



Source : Prévisions de la Banque de France

Je veux aller à l'encontre de l'idée reçue selon laquelle la France serait irréformable. Il n'y a pas de fatalité sur ce sujet!

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Chômage : baisse continue
TAUX DE CHÔMAGE, EN %



Source : Prévisions de la Banque de France

« La France est attractive pour les investisseurs internationaux, possède une main-d'œuvre de qualité et une productivité horaire parmi les plus élevées du monde », affirme François Villeroy de Galhau.